

Carine MARCE
Kantar Public
carine.marce@kantarpUBLIC.com

RESUME / ABSTRACT

La campagne 2017 a été marquée par un très grand nombre d'intentions de vote réalisés par les instituts de sondage pour les différents media. Cette quasi overdose de sondages au jour le jour avec des commentaires souvent exagérés par rapport au mouvement observé a contribué à une lecture hystérisée de la campagne.

Kantar Sofres avec ses partenaires LCI / RTL / Le Figaro a fait le choix d'enquêtes plus espacées mais qui ont permis d'enregistrer les moments forts de la campagne. Le choix a été de nourrir l'analyse des intentions de vote par d'autres indicateurs de manière à éclairer les résultats :

- Le potentiel électoral des différents candidats
- Le souhait de victoire à l'élection présidentielle
- Le pronostic de victoire
- La stature présidentielle des différents candidats

Le suivi en parallèle de ces différents indicateurs permettait une vision plus claire de la situation politique et notamment la faiblesse structurelle de Marine Le Pen et la très forte avance en image d'Emmanuel Macron.

Nous avons également complété nos analyses par une typologie réalisée à partir de la question de potentiel électoral qui permet de rassembler les « profils » équivalents de probabilité de vote pour déterminer des groupes électoraux ayant des comportements homogènes.

Cette typologie nous a permis de suivre notamment en fin de campagne électorale de quelles réserves de voix disposaient les principaux candidats et d'évaluer ce que sont susceptibles de faire les électeurs encore indécis.

The 2017 campaign was marked by a very large number of voting intentions carried out by polling institutes for the various media. This quasi-overdose of day to day polls with comments often exaggerated in relation to the observed movement contributed to a hysterized reading of the campaign.

Kantar Sofres with its partners LCI / RTL / Le Figaro made the choice of surveys spaced more apart but which made it possible to record the highlights of the campaign. The choice was to feed the analysis of voting intentions with other indicators in order to shed light on the results:

- The electoral potential of the various candidates
- The wish for victory in the presidential election
- The prognosis of victory
- The presidential stature of the various candidates

The parallel monitoring of these various indicators allowed a clearer vision of the political situation and in particular the structural weakness of Marine Le Pen and the very strong image advance of Emmanuel Macron.

We have also completed our analyses with a typology based on the question of electoral potential that allows us to gather equivalent "profiles" of voting probability to determine electoral groups with homogeneous behaviours.

This typology enabled us to monitor, in particular at the end of the election campaign, which reserves of votes the main candidates had and to assess what voters who were still undecided were likely to do.

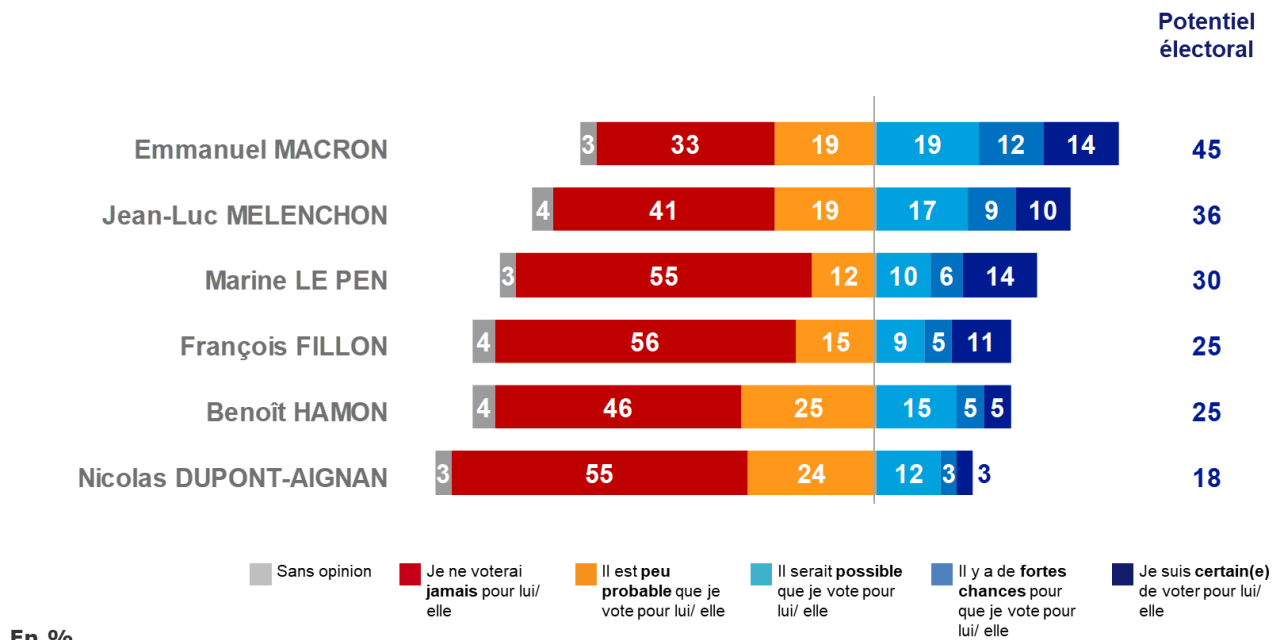
1. LES INDICATEURS UTILISES PAR KANTAR

1.1 Le potentiel électoral des candidats à l'élection présidentielle

Les interviewés étaient invités à répondre pour chacun des grands candidats à la question suivante : « Plus précisément, en pensant au 1^{er} tour de l'élection présidentielle, pour chacun des candidats, diriez-vous... »

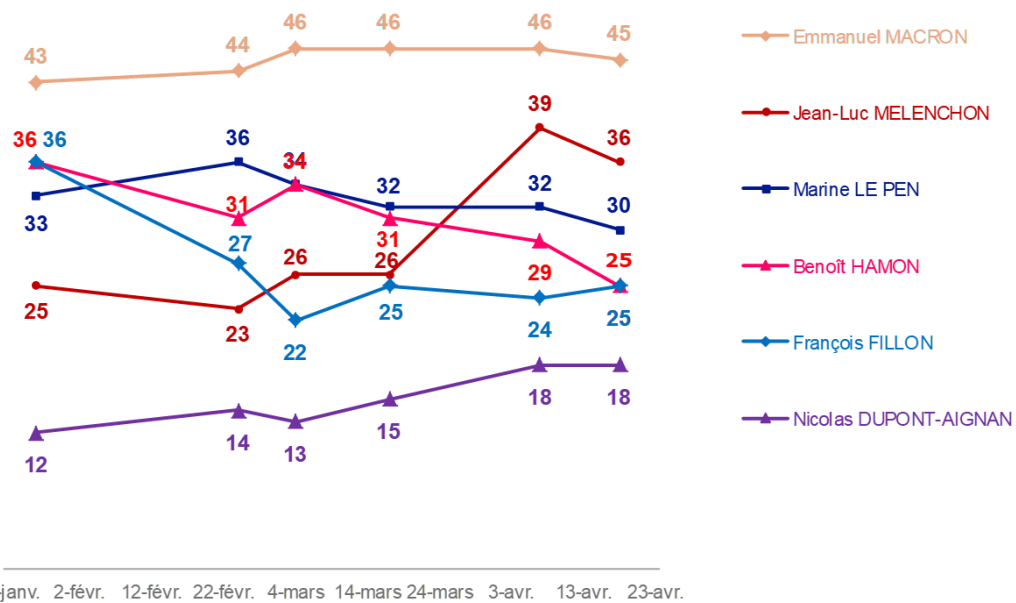
- Je suis certain de voter pour lui/elle
- Il y a de fortes chances que je vote pour lui/elle
- Il serait possible que je vote pour lui/elle
- Il est peu probable que je vote pour lui/elle
- Je ne voterai jamais pour lui/elle

Les résultats de notre dernière enquête avant le premier tour de l'élection présidentielle réalisée du 14 au 17 avril 2017 montrent la domination d'Emmanuel Macron (45% de potentiel électoral) loin devant les autres candidats.



L'évolution du potentiel électoral des candidats de janvier à avril 2017 est encore plus frappante avec :

- Des résultats à la fois hauts et stables pour Emmanuel Macron,
- Des résultats en hausse pour Jean-Luc Mélenchon mais avec une baisse dans la dernière enquête,
- Des résultats en baisse continue pour Marine Le Pen.

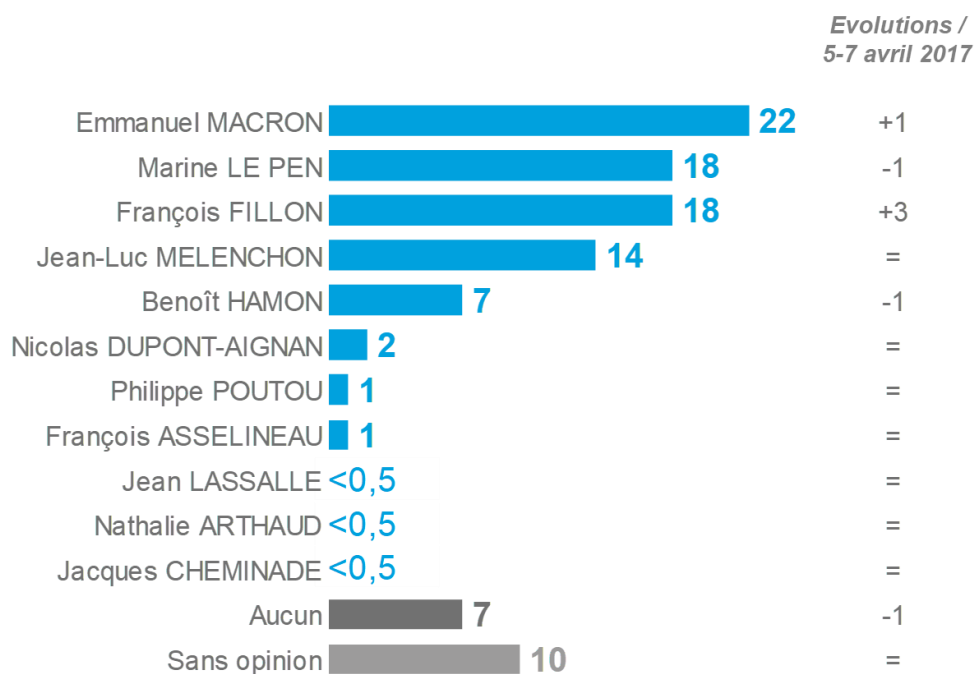


En %

1.2 Le souhait de victoire à l'élection présidentielle

Les interviewés étaient invités à répondre à la question suivante : « Parmi les candidats suivants, qui souhaiteriez-vous voir gagner l'élection présidentielle de 2017 ? »

Sur cet indicateur également, Emmanuel Macron est largement en tête (22%) devant Marine Le Pen et François Fillon à égalité (18%).

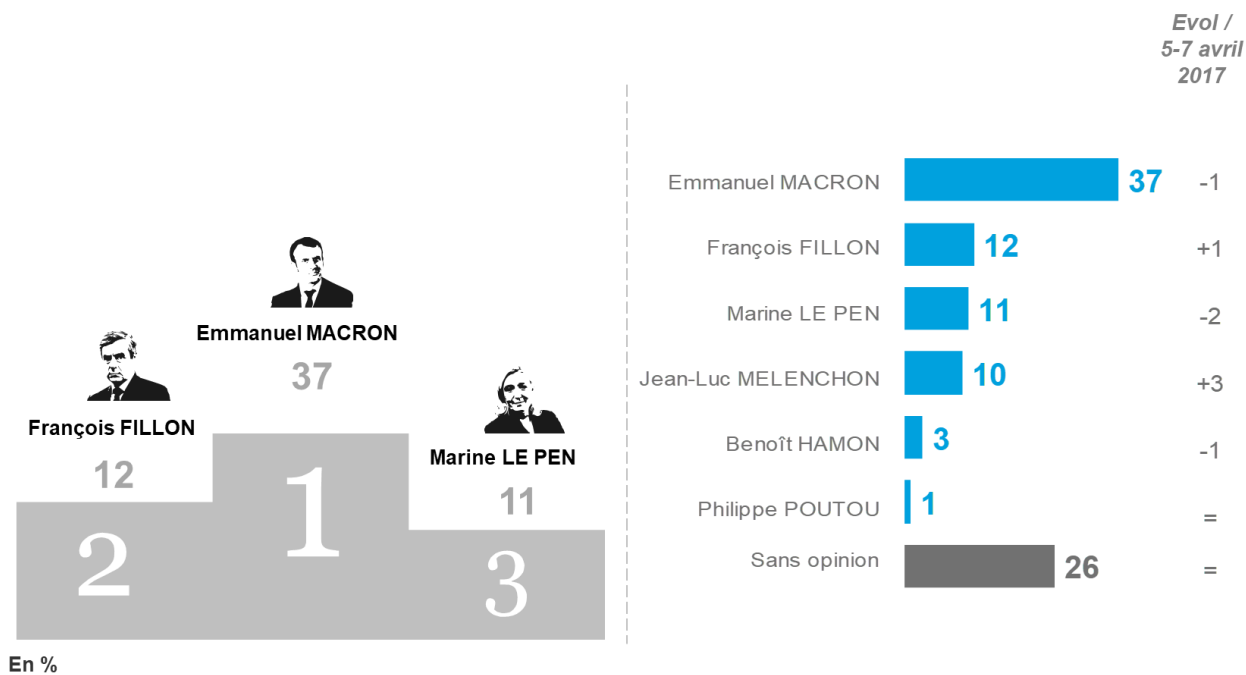


En %

1.3 Le pronostic de victoire

Les interviewés étaient invités à répondre à la question suivante : « Selon vous, parmi les candidats suivants, lequel remportera l'élection présidentielle ? ».

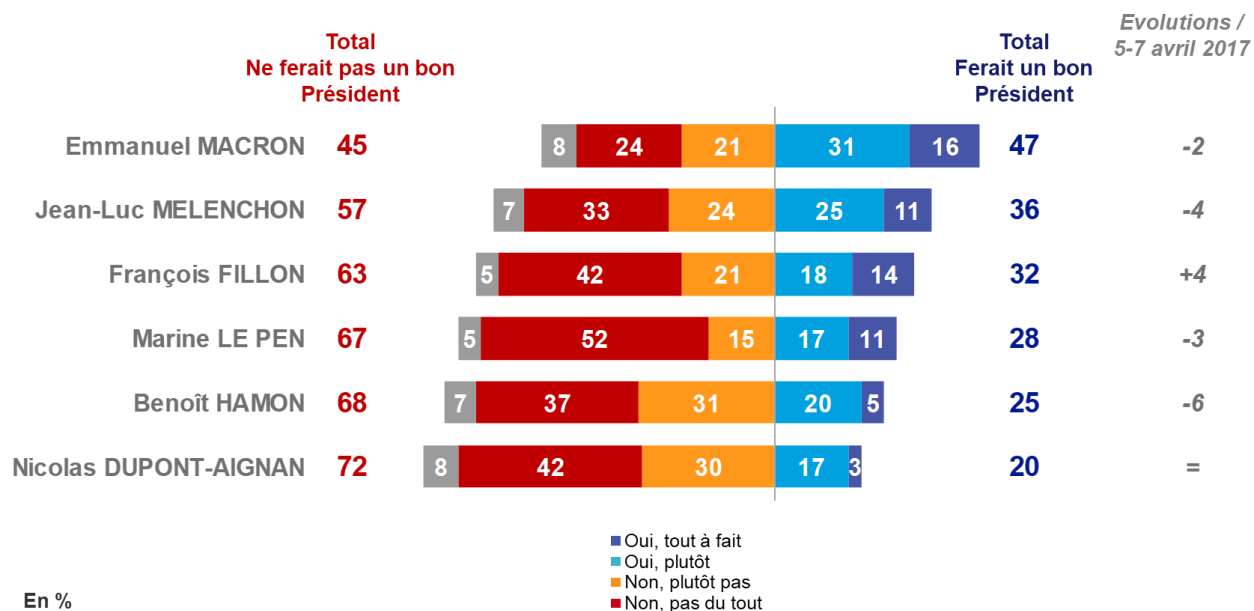
A cette question également, Emmanuel Macron devance très largement tous les autres candidats (37%), les trois autres « grands candidats » se situant au contraire très proches, François Fillon (12%), Marine Le Pen (11%), Jean-Luc Mélenchon (10%).



1.4 La stature présidentielle des candidats

Enfin dernier indicateur, les interviewés étaient invités à répondre à la question suivante : « Selon vous, chacun des candidats ferait-il un bon Président de la République ? ».

Encore une fois, Emmanuel Macron est très largement en tête avec 47% de réponses positives devant Jean-Luc Mélenchon (36% de réponses positives et 57% de réponses négatives) mais également François Fillon (32%) et Marine Le Pen (28%).



2. UNE TYPOLOGIE DES ELECTEURS

A 2 semaines du premier tour de l'élection présidentielle, de quelles réserves de voix disposaient les principaux candidats et qu'étaient susceptibles de faire les électeurs encore indécis ?

Pour le savoir, nous avons réalisé une typologie des électeurs à partir des probabilités de vote des résultats de l'enquête Kantar Sofres-onepoint du .

Contrairement à une intention de vote où l'on demande de « choisir » un candidat et un seul, il s'agit ici de demander à chaque répondant d'indiquer pour chacun des candidats s'il y a des chances qu'il vote pour lui ou non. La question posée précisément en ce cas était « en pensant au 1er tour de l'élection présidentielle, pour chacun des candidats suivants, diriez-vous que...

- 1. Je suis certain(e) de voter pour lui/elle ;*
- 2. Il y a de fortes chances de voter pour lui/elle ;*
- 3. Il serait possible que je vote pour lui/elle ;*
- 4. Il est peu probable que je vote pour lui/elle ;*
- 5. Je ne voterai jamais pour lui/elle ».*

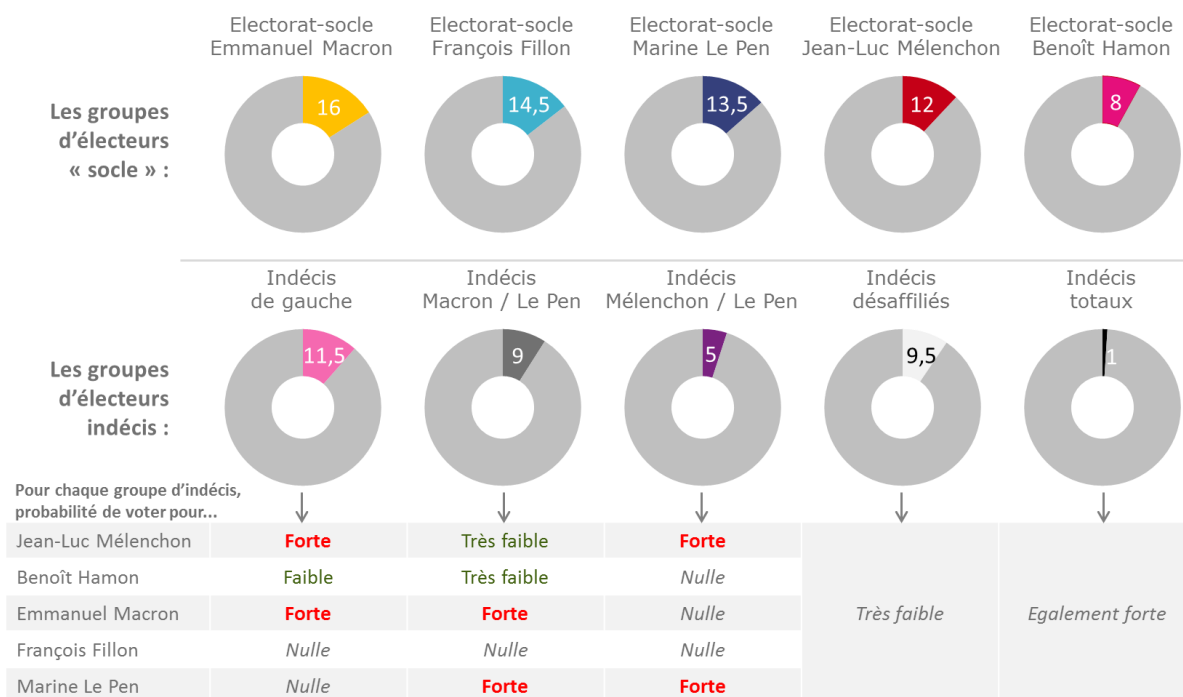
À partir de là, il est possible de rassembler les « profils » équivalents de probabilité de vote pour déterminer des groupes électoraux ayant des comportements homogènes.

Dans la situation actuelle où 4 candidats se partagent plus de 80% des intentions de vote (Emmanuel Macron et Marine Le Pen recueillant 24% chacun, Jean-Luc Mélenchon 18% – en forte progression – et François Fillon 17%), ces probabilités de vote permettent de mesurer les réserves et les mouvements possibles dans cette dernière ligne droite.

Voici les principales conclusions tirées à partir des résultats de notre enquête réalisée du 5 au 7 avril :

1. **La cristallisation avait commencé.** Il y a moins d'indécis (même si 1/4 des électeurs hésitent encore entre plusieurs candidats) et surtout ils sont plus « resserrés » : la très grande majorité n'hésite plus qu'entre deux candidats. On voit donc les polarités se clarifier, les camps et les dynamiques se préciser.

Les 10 électorats



2. **Les groupes d'électeurs « socles »** (qui, pour mémoire, sont les Français exprimant une probabilité de vote forte pour un seul candidat et très faible pour les autres) **poursuivaient leur évolution, mais sans bouleversement majeur** :

- Celui d'Emmanuel Macron s'effritait un peu mais restait le plus élevé, à 16%.
- Celui de François Fillon se maintenait et se consolidait un peu, à 14,5%.
- Celui de Marine Le Pen continuait à s'éroder légèrement, à 13,5%.
- Celui de Benoît Hamon baissait nettement à 8%.
- Celui de Jean-Luc Mélenchon progressait, mais beaucoup moins que ses intentions de vote : il n'avait que 12% d'électeurs sûrs de voter pour lui et pour personne d'autre.

3. L'enseignement le plus intéressant concernait les groupes d'indécis, ces Français déclarant des possibilités fortes de voter pour plusieurs candidats.

Trois groupes d'indécis apparaissaient comme particulièrement stratégiques (on met ici de côté d'une part les « indécis désaffiliés » qui expriment des probabilités très faibles pour l'ensemble des candidats et qui se réfugieront sans doute dans l'abstention et d'autre part les « indécis totaux » très atypiques et très peu nombreux qui expriment des probabilités de vote assez fortes pour tous) :

- **le groupe « d'indécis Macron/Le Pen »**, que l'on avait vu apparaître au début de cette campagne. Il était toujours là, rassemblant 9% des électeurs. Ce n'est pas rien... Ces Français étaient dans une logique de renversement des cadres, mais hésitaient entre deux façons radicalement différentes de le faire. Ces indécis étaient un peu plus jeunes, plus féminins et plus souvent employés/ouvriers que l'ensemble des électeurs. S'ils étaient nombreux à déclarer une sympathie pour le Front national, beaucoup se disaient aussi proche d'aucun parti.
- **le groupe « d'indécis de gauche »**, qui était devenu plus faible et qui se reconstituait (11,5% des électeurs aujourd'hui), signe que le paysage n'était pas stabilisé de ce côté-là de l'échiquier. Pour ces électeurs de gauche, Benoît Hamon s'éloignait, Jean-Luc Mélenchon se renforçait, et Emmanuel Macron remontait. Ils hésitaient donc surtout, dans cette dernière ligne droite, entre Jean-Luc Mélenchon et Emmanuel Macron... Comme les précédents, ces indécis étaient plus jeunes que la moyenne mais ils se distinguaient par un profil plus « CSP+ ».
- **un dernier groupe, nouveau et significatif, « d'indécis Mélenchon/Le Pen »** qui représentait 5% du corps électoral. Eux aussi étaient dans une même volonté antisystème, mais avec deux façons différentes de l'incarner... Ils disaient encore voter majoritairement pour Marine Le Pen, mais ils pouvaient bien être tentés par « le bruit et la fureur » qu'a longtemps portés Jean-Luc Mélenchon. Ces indécis étaient un peu plus âgés que les précédents et très majoritairement des hommes, plus souvent employés ou ouvriers.

Des 4 candidats dont le socle-électoral dépassait les 10% d'électeurs, trois – Emmanuel Macron, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon – disposaient ainsi de réserves de voix non-négligeables et assez équivalentes, avec un avantage au leader d'En Marche ! dont l'électorat-socle était d'ailleurs le plus important.

MOTS-CLES / KEYWORDS

- Emmanuel Macron
- Marine Le Pen
- Jean-Luc Mélenchon
- François Fillon
- Benoît Hamon
- Nicolas Dupont-Aignan
- Philippe Poutou
- François Asselineau
- Jean Lassalle
- Nathalie Arthaud
- Jacques Cheminade
- Primaires
- Abstention
- Participation

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE / SHORT BIBLIOGRAPHY

- Le vote disruptif sous la direction de Pascal Perrineau – Collection Chroniques électorales – Presses de Sciences Po
- Revue Commentaires n° 158 – Été 2017
- Revue Française de Science politique 67-6 – Décembre 2017 – Presses de Sciences Po